

du centre incandescent, sont les moins froides, et les régions équatoriales, les plus glaciales. Et alors, nous aurions, dans cette planète, une série de climats gradués, mais juste au rebours de celle imaginée plus haut.

Ce serait vainement qu'on nous objecterait que les pôles de Saturne doivent être couverts de neige, attendu qu'ils sont blancs. Cette blancheur, ou pour parler plus exactement, cette couleur bleuâtre que nous apercevons, appartient-elle réellement au noyau caché sous les vapeurs supposées opaques de l'atmosphère? Il n'y a pas de raisons pour l'affirmer et il en est qui portent à le nier. On n'a jusqu'à présent observé aucune irrégularité dans l'enveloppe extérieure de la planète; ce qui cependant aurait lieu dans la supposition, Mais, en serait-il ainsi, qu'il faudrait, d'après ce que nous avons dit plus haut, raisonner ainsi: le pôle est couvert de neige, donc le reste de la planète est dans un état plus triste encore. Dira-t-on que le pôle, étant sans nuage, perd plus vite, par le rayonnement dans l'espace, la chaleur qu'il reçoit de l'intérieur? Nous répondrons que, dans ce cas, il trouve une compensation dans la chaleur solaire qui lui arrive directement et sans obstacle. Et ainsi, en toute hypothèse, une fois admises des neiges perpétuelles sur les pôles de Saturne, on ne peut pas logiquement attribuer à son globe une température de beaucoup supérieure à celle que ces neiges elles-mêmes supposent.

GIULIO.

(A continuer.)